

***La Désaffection* de Jean Vuilleumier: Regard sur la
société postmoderne entre le moi et l'autre .
(Approche thématique et psychanalytique)**

**Thèse de maîtrise
Présentée par
SANDRA MAGDY**

**Sous la direction
DU PROFESSEUR
NIVINE KHALED**

**Faculté des Lettres- Université d'Alexandrie
Département de Langues et de Littérature Françaises
2014**

« Dans un monde désorganisé, dévoyé, monde de la «chute», au sein d'une société dont toute l'occupation semble être de creuser de fausses valeurs, en un temps qui plus que jamais est celui de l'affrontement sanglant et meurtrier des égoïsmes, le seul comportement vrai, la seule démarche qui institue un début de résurrection consiste dans le renoncement à soi-même, le don de sa propre personne à l'autre, sacrifice accompli au nom de l'amour »²⁸⁵

Renoncement, don, sacrifice, amour, autant de mots et d'actes qui reviennent comme une litanie dans la vie et l'œuvre de Jean Vuilleumier. Ils représentent des modes de thérapie face à la cruauté d'un monde toujours plus instrumentalisé et plus matérialiste, face à une société de plus en plus "malade, en voie de décomposition"²⁸⁶.

Dans le projet cathartique que consiste l'acte scriptural, Jean Vuilleumier se joint à Freud pour qui:

²⁸⁵ PERY, *op.cit*, p.714.

²⁸⁶ Propos de Jean Vuilleumier recueillis par Paul Kleim et cités dans HABERSAAT, *op.cit*, p.22.

"Est présente la possibilité pour certains d'être des "héros", c'est-à-dire des "hommes qui sortent de la formation collective et qui adoptent une attitude de dissident, (...) qui tentent de tisser un lien social qui avait été pour le moins fort distendu."²⁸⁷

Écriture de constat, écriture de dénonciation, écriture de l'angoisse également, autant de façons pour le suisse romand de "vivre l'impossibilité de vivre"²⁸⁸, de dire haut et fort les contraintes existentielles. Par l'écriture, Vuilleumier semble défier la plupart des aléas inhérents à la société contemporaine.

La touche d'angoisse qui caractérise l'univers romanesque de Jean Vuilleumier trouve une sorte de palliatif dans *La Désaffection* que l'auteur interpelle et met à disposition pour nous. Malgré un début automnal lugubre, le roman se boucle sur une note printanière, sur « une résurrection ». En souhaitant rassurer ses contemporains et pour se ressaisir d'un sentiment écrasant, l'auteur délivre la promesse escamotée d'un espoir encore possible.

Pour retrouver ses traces, il nous fallait mener à bien l'étude de ce roman du quotidien et de l'urbain qui dissimule entre ses lignes l'énigme de la vie et qui trace le cheminement parfois douloureux de la condition humaine.

En suggérant à l'homme de se réconcilier avec lui-même pour mieux vivre les formes multiples d'agression existantes, Vuilleumier, par son engagement et son implication dans l'existence des autres a repensé les problématiques liées à la société de consommation. Lucide et clairvoyante, sa pensée a détecté, très tôt, les perversions du progrès et l'intrusion toujours plus croissante de l'individualisme.

En ce sens, la trajectoire de l'œuvre invite à observer de près le phénomène de la désaffection humaine, ses tenants, ses aboutissants, qui conjugués à nos efforts

²⁸⁷ Cité dans ENRIQUEZ, *op.cit*, p.56.

²⁸⁸ PERY, *op.cit*, p.714.

d'interprétation, fournit des éléments de réponse aux questionnements ontologiques que nous nous sommes posés en début de parcours.

Ainsi le roman propose-t-il une relecture de l'existence à travers l'exploration de la substance humaine et de ses rapports avec les écueils du réel postmoderne.

Dans une époque marquée par une intolérance humaine de grande ampleur qui s'étale sur tous les plans et qui se manifeste concrètement par les guerres, les génocides, les fanatismes religieux, les discriminations raciales, l'hégémonie de certaines mentalités sur d'autres ; *La Désaffection* s'instaure comme le roman d'une conscience en éveil qui, arrivée en bout de course, espère fournir la formule salvatrice à élever à l'encontre du recul des valeurs et de la morale.

Dans un empressement du dire, Vuilleumier dresse une cartographie des êtres et des lieux en qui beaucoup pourront se retrouver et se reconnaître surtout dans leurs réalités souterraines, dans leurs espoirs inavoués, dans leurs drames quotidiens c'est pourquoi

"Le lecteur se sent concerné par les livres de Jean Vuilleumier, sans doute parce qu'au travers de la réalité des sensations et des atmosphères restituées, il reconnaît une universelle voix, en écho à sa propre voix."²⁸⁹

Bien que la société postmoderne soit, dans son ensemble, une société de consommation et d'individualisme où chacun est en recherche permanente de ses propres besoins, la société représentée dans *La Désaffection* permet d'adopter une vision différente, un regard plus optimiste quant aux repères qui pourraient garantir au sujet une existence meilleure.

²⁸⁹ HABERSAAT op.cit. p.21.

Ce type de société décrit dans l'œuvre correspond aux propos de Jean-Luc Simon²⁹⁰ qui déclare :

"Il s'agit aujourd'hui d'ériger une société où chacun pourra exister à égalité de droits avec ses concitoyens, quelles que soient ses capacités: qu'il roule au lieu de marcher, qu'il reste enfant au lieu de grandir, qu'il parle avec les mains et entende avec les yeux plutôt qu'avec sa bouche et ses oreilles, qu'il lise avec ses doigts plutôt que d'utiliser ses yeux."²⁹¹

Ainsi, l'homme pourrait-il dépasser sa solitude, surmonter ses difficultés, déjouer ses frustrations juste en partageant son quotidien avec autrui, en menant avec lui une vie plus harmonieuse, plus cohérente voire plus équilibrée.

"C'est l'autre qui nous dit que notre existence a un sens. C'est lui qui certifiera, après notre mort, qu'il est vrai, réel, que nous avons existé, que notre vie s'est déroulée de telle ou telle façon."²⁹²

En proposant ainsi à l'homme de se relier aux autres pour mieux gérer les formes d'agression existantes, Vuilleumier a épuré et purifié une vision du monde et un manuel de vie où l'énergie créatrice des êtres finit, contre toute attente, par sonner les glas des désaffections.

²⁹⁰ Jean-Luc Simon est président du comité français de coordination pour l'AEPH (Association européenne pour les Praticiens Hypnose).

²⁹¹ Propos cités dans "Intégration scolaire de la personne handicapée", *op.cit*, p.8.

²⁹² OLIEVENSTEIN, *op.cit*, p.66.